

SOCIÉTÉ

societe.union@sonapresse.com

Paludisme : un taux de mortalité encore en hausse en 2021

LES dernières données statistiques rendues publiques par le Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP) relèvent que 141 192 cas ont été notifiés en 2021 au plan national. Avec 94 % de cas de paludisme et des décès en Afrique, la pandémie est encore à ce jour, la première maladie en termes de morbidité (22,8 %), d'hospitalisation (37,39 %) et de mortalité (6,73 %).

Hans NDONG MEBALE
Libreville/Gabon

TUEUR silencieux, le paludisme continue de sévir au Gabon. Malgré une baisse du nombre de cas positifs entre 2019 et 2020 en raison de la pandémie de Covid-19 et de la faible fréquentation des structures hospitalières, en 2021, selon les chiffres du Programme national de lutte contre le paludisme (PNLP), 141 192 cas ont été notifiés. Au Gabon, le fardeau du paludisme demeure endémique, mortel, avec transmission pérenne au cours de l'année.

En collaboration avec la Direction nationale de la santé maternelle et infantile (DNSMI), le PNLP a organisé hier, au Centre hospitalier universitaire mère-enfant fondation Jeanne-Ebori (CHUMEFJE) la 16^e édition de cette Journée de commémoration sur le thème : "Il est temps d'atteindre Zéro Palu : investir, innover et mettre en œuvre". Dans les faits, malgré les moyens déployés par les autorités sanitaires et les partenaires au développement, la maladie a encore fait des ravages en 2021. Au cours des six dernières années, des centaines de patients en sont mortes.

ENGAGEMENT* Dans son allocution de circonstance, le Représentant-résident de l'OMS, Dr Magaran Monzon Bagayoko, a indiqué que "cette célébration est l'occasion de rappeler à tous que le paludisme est la première cause de mortalité chez les enfants de 0 à 5 ans en Afrique et au Gabon. Le Palu gagne du terrain, mais les efforts permettent de faire régresser la maladie. En parlant d'efforts, ce sont environ 75 millions de moustiquaires imprégnées qui ont été distribuées en Afrique. Aujourd'hui, le monde a besoin de 7 milliards de dollars américains, mais à ce jour nous n'avons que la moitié, ce qui



Le paludisme reste à ce jour la pathologie la plus tueuse au Gabon.

montre que les gouvernements doivent faire de la lutte contre le paludisme une priorité."

En effet, cette célébration est une nouvelle occasion de poursuivre les investissements et de maintenir l'engagement politique en faveur de la lutte antipaludique.

À cet effet, le ministre de la Santé, Guy Patrick Obiang Ndong, a précisé que le "gouvernement gabonais se tient aux côtés des familles avec l'organisation des caravanes médicales. En termes d'innovation cette année, nous allons avoir une convention avec les pharmacies privées

afin que ces dernières puissent réaliser des dépistages dans leurs officines. Le président de la République ne cesse de nous instruire de poursuivre la recherche et de mettre tout en œuvre pour éradiquer cette maladie." Pour cette édition, la mobilisation des

communautés a été importante pour une meilleure adhésion aux différentes stratégies de lutte contre le paludisme. À cet effet, des moustiquaires imprégnées et autres kits de protection ont été distribués à des femmes et aux personnes présentes sur le site.

Vaccin antipaludique, le Gabon y pense fortement

H.N.M
Libreville/Gabon

À l'exemple du Ghana, du Kenya et du Malawi, les trois pays du continent ayant expérimenté sur leurs populations le vaccin antipaludique, le Gabon entend bien s'y lancer. Dans cette logique, la célébration hier de la 16^e édition de la Journée mondiale du paludisme, a été l'occasion pour le ministre de la Santé et des Affaires sociales, Guy Patrick Obiang Ndong, de revenir sur les avancées du Gabon en matière de recherche.



Outil additionnel aux côtés d'autres moyens de protection tels que les moustiquaires im-

prégnées d'insecticide, la pulvérisation intra domiciliaire à effet rémanent, le traitement préventif

pour les femmes enceintes et les médicaments efficaces contre le paludisme, le vaccin contre la première cause de mortalité dans notre pays est en voie de son faire son apparition.

Dans tous les cas, l'idée est de mettre en œuvre tous les outils aptes à faire reculer la maladie. "Le Gabon est à la recherche de vaccins pour protéger sa population. Nos équipes travaillent en collaboration avec le Centre de recherches médicales de Lambaré (Cermel) à cet effet", a précisé Guy Patrick Obiang Ndong.